

# CLUB-LECTURE

*Association des Familles Ceyrat*



# 10 JANVIER 2025

Livres présentés:

**Ismaël KHELIFA**

Ce que la vie a de plus beau

**Carole MARTINEZ**

Dors de ton sommeil de brute

**Camille de PERRETI**

L'inconnue du portrait.

**Françoise CHANDERNAGOR**

L'or des rivières

&&&&&&&&

**Ismaël KHELIFA**

Ce que la vie a de plus beau

Et si la nature permettait de réparer les âmes et de rapprocher les hommes ?

La carrière de Romain Solers, 37 ans, photographe, est en pleine ascension. Ses clichés réalisés en immersion au cœur de la nature sauvage, auprès des femmes et des hommes qui y vivent, font le tour du monde et même le Festival de Cannes lui rend hommage.

Mais son existence bascule lorsqu'il reçoit la visite inattendue de Nathan, le fils qu'il n'a jamais reconnu et jamais rencontré. Déboussolé, Romain ne

sait quelle attitude adopter face à cet adolescent que la vie ne semble pas avoir épargné. Contre toute attente, il décide de l'emmener avec lui en expédition pour son prochain reportage. Direction le Hornstrandir, une péninsule perdue et battue par les vents au nord-ouest de l'Islande.

Editions les Escales

**Ismaël KHELIFA, vous l'avez vu sur la 5 , Echappées Belles c'est lui qui l'anime avec Jérôme Pitorin et Sophie Jovillard ; Il est venu aux Volcans présenter son 1<sup>o</sup> roman, qui est sympathique, comme son auteur .Ce roman aborde le thème de la paternité, de la filiation,dans ce superbe voyage sur des lieux d'exception.Le choc des générations lors d'aventuresintérieures et extérieures passionnantes dans un cadre sublime . Un roman émouvant, écrit par un homme chaleureux et empathique .C'est spontané, bien rédigé avec le goût du détail,c'est également réconfortant , et , par les temps qui courent, cela fait du bien. Feel good .**



**Carole MARTINEZ**

## **Dors de ton sommeil de brute**

« Un long hurlement, celui d'une foule d'enfants, secoue la planète. Dans les villes, le Cri passe à travers les murs, se faufile dans les canalisations, jaillit sous les planchers, court dans les couloirs des tours où les familles dorment les unes au-dessus des autres, le Cri se répand dans les rues. »

Un rêve collectif court à la vitesse de la rotation terrestre. Il touche tous les enfants du monde à mesure que la nuit avance.

Les nuits de la planète seront désormais marquées par l'apparition de désordres nouveaux, comme si les esprits de la nature tentaient de communiquer avec l'humanité à travers les songes des enfants.

Eva a fui son mari et s'est coupée du monde. Dans l'espace sauvage où elle s'est réfugiée avec sa fille Lucie, elle est déterminée à se battre contre ce qui menace son enfant durant son sommeil sur une Terre qui semble basculer.

Comment lutter contre la nuit et les cauchemars d'une fillette ? Gallimard

**Comment qualifier ce roman atypique ? : onirique, poétique, mystique, messianique, prophétique, imaginaire, imagé, flamboyant, ...et même parfois un peu déroutant. Ce conte, cette fable écologique est porté(e) par la beauté de l'écriture, l'originalité du thème. Ce 5<sup>o</sup> roman événement de Carole Martinez est inclassable, il nous balade entre rêves et réalité, nous plonge dans le monde de l'enfance, nous alerte AVEC FORCE sur le devenir de notre planète. Un roman ORIGINAL, à coup sûr.**



## Camille de PERRETI

### L'inconnue du portrait.

« La toile vibrait de beauté. Elle en avait le souffle coupé et se noyait dans l'œil bleu ciel piqueté de vert. Est-ce qu'elle était réellement le sosie de cette inconnue ? »

Peint à Vienne en 1910, le tableau de Gustav Klimt Portrait d'une dame est acheté par un collectionneur anonyme en 1916, retouché par le maître un an plus tard, puis volé en 1997, avant de réapparaître en 2019 dans les jardins d'un musée d'art moderne en Italie.

Aucun expert en art, aucun conservateur de musée, aucun enquêteur de police ne sait qui était la jeune femme représentée sur le tableau, ni quels mystères entourent l'histoire mouvementée de son portrait.

Des rues de Vienne en 1900 au Texas des années 1980, du Manhattan de la Grande Dépression à l'Italie contemporaine, Camille de Peretti imagine la destinée de cette jeune femme, ainsi que celles de ses descendants. Une fresque magistrale où se mêlent secrets de familles, succès éclatants, amours contrariées, disparitions et drames retentissants.

Calmann- Levy

Prix des romancières 2024

Prix du roman Marie-Claire 2024

Prix de la Maison de la Presse 2024

Prix de la Passion 2024

Autant dire que ce roman a plu et les récompenses sont parfaitement justifiées

Fresque, saga familiale qui traverse les époques, les lieux, les secrets de famille. Les personnages sont attachants.

C'est épatant, captivant, envoûtant , savoureux, bien écrit, romanesque à souhait .

Et tout cela à partir d'un tableau de Gustave Klimt, du portrait d'une femme mystérieuse. La thématique artistique y est traitée talentueusement et le tableau devient un personnage à part entière . Pour résumer : un bon roman.



## Françoise CHANDERNAGOR

### L'or des rivières

Des rivières sauvages, des vallées sombres, des gorges, des torrents, des cascades, et, au creux des collines, un lac immense : dans un récit autobiographique, Françoise Chandernagor nous décrit la Creuse, pays des sources et des eaux qui inspira Claude Monet.

Pauvre, secrète et longtemps inaccessible, cette région du Massif central — dont, pendant trois siècles, les fils devaient migrer chaque printemps vers des chantiers parisiens pour survivre —, cette terre granitique vouée au chêne et au genêt, fut le paradis de son enfance. Une enfance à demi paysanne, placée sous l'égide d'un grand-père lui-même « maçon migrant ».

Dans un hameau de dix-sept feux, une enfance libre et buissonnière qui est à l'origine de sa vocation d'écrivain. À travers le sort de ceux qu'elle a connus dans son village, et les changements économiques ou climatiques violents de ces dernières années, Françoise Chandernagor, avec son art de conteuse, montre la transformation de cette « île » hors du temps, son île battue des vents où, longtemps, on n'arrivait qu'à pied : « Eux savaient où était caché l'or vrai, et ils se promettaient qu'un jour ils reviendraient vers leurs landes familières, reviendraient dans leur village sans route, perdu entre Limoges et Clermont, pour y contempler chaque été, et jusqu'à en être aveuglés, les paillettes de soleil que nos vents fous arrachent aux rivières. » Gallimard

**La Creuse, N° 23 de nos départements, considéré comme le fin fonds de la France profonde , Françoise Chandernagor, très attachée à la terre de ses**

ancêtres , l'aime , elle y vit et désire y être enterrée dans sa propriété.

Cette Creuse sauvage, méconnue, elle en raconte l'histoire , le mode de vie, décrit ses paysages, ses habitants, ses coutumes, ses points forts, ses faiblesses aussi. Françoise , fille d'André Chandernagor, député de la Creuse, ancien ministre, est elle-même membre de l'Académie Goncourt, se livre à une autobiographie teintée de nostalgie où elle évoque les maçons qui montèrent à Paris pour construire tout ce qui a été fait sous Napoléon III dans la capitale et qui eurent une vie très dure, elle évoque aussi sa maison familiale, entourée de bois, d'étangs, de rivières . Elle fait revivre plein d'anecdotes, de portraits , de vacances heureuses. Elle éprouve beaucoup d'affection pour le berceau familial et critique sans ménagement les Parisiens méprisants, les zadistes illuminés, le wokisme à la mode. Les rivières sauvages, les vallées sombres, les torrents, les cascades, les vaches, les arbres ( son cher chêne en particulier), elle sait , avec une belle plume ( n'oublions pas qu'elle a écrit le superbe roman l'Allée du Roi), les faire vivre sous nos yeux. Elle célèbre sa Creuse, paradis discret , » oublié de Dieu et des hommes » , elle fait part également de son admiration



pour George Sand. Récit sensible, personnel, émouvant et sobre. Les Creusois ne pourront qu'apprécier et pas uniquement eux.



Nous avons également reparlé de romans déjà présentés mais lus par d'autres membres du club :

Le courageux **Houris** de Kamel DAOUD

L'âpre et très beau **Madelaine avant l'aube** de Sandrine COLLETTE

Le délicieux **Les mémoires d'un chat** de Hiro Arikawa

**Rubrique POESIE**

Chaque membre du club présente et présentera son poème préféré.

Martine a choisi *l'Albatros* de Charles Baudelaire

Nicole un extrait de *La chanson du mal aimé* de Guillaume Apollinaire

Jacqueline B. *Nuit de neige* de Guy de Maupassant

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Preignent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !  
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !  
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;  
Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

*Charles Baudelaire*

Un soir de demi-brume à Londres  
Un voyou qui ressemblait à  
Mon amour vint à ma rencontre  
Et le regard qu'il me jeta  
Me fit baisser les yeux de honte

Je suivis ce mauvais garçon  
Qui sifflotait mains dans les poches  
Nous semblions entre les maisons  
Onde ouverte de la Mer Rouge  
Lui les Hébreux moi Pharaon

Que tombent ces vagues de briques  
Si tu ne fus pas bien aimée  
Je suis le souverain d'Égypte  
Sa soeur-épouse son armée  
Si tu n'es pas l'amour unique

Au tournant d'une rue brûlant  
De tous les feux de ses façades  
Plaies du brouillard sanguinolent  
Où se lamentaient les façades  
Une femme lui ressemblant

C'était son regard d'inhumaine  
La cicatrice à son cou nu  
Sortit saoule d'une taverne  
Au moment où je reconnus  
La fausseté de l'amour même

*Guillaume Apollinaire*

La grande plaine est blanche, immobile et sans voix.  
Pas un bruit, pas un son ; toute vie est éteinte.  
Mais on entend parfois, comme une morne plainte,  
Quelque chien sans abri qui hurle au coin d'un bois.

Plus de chansons dans l'air, sous nos pieds plus de  
chaumes.

L'hiver s'est abattu sur toute floraison ;  
Des arbres dépouillés dressent à l'horizon  
Leurs squelettes blanchis ainsi que des fantômes.

La lune est large et pâle et semble se hâter.  
On dirait qu'elle a froid dans le grand ciel austère.  
De son morne regard elle parcourt la terre,  
Et, voyant tout désert, s'empresse à nous quitter.

Et froids tombent sur nous les rayons qu'elle darde,  
Fantastiques lueurs qu'elle s'en va semant ;  
Et la neige s'éclaire au loin, sinistrement,  
Aux étranges reflets de la clarté blafarde.

Oh ! la terrible nuit pour les petits oiseaux !  
Un vent glacé frissonne et court par les allées ;  
Eux, n'ayant plus l'asile ombragé des berceaux,  
Ne peuvent pas dormir sur leurs pattes gelées.

Dans les grands arbres nus que couvre le verglas  
Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les protège ;  
De leur oeil inquiet ils regardent la neige,  
Attendant jusqu'au jour la nuit qui ne vient pas.

*Guy de Maupassant,*

**Vous aussi pouvez m'envoyer votre poème préféré.**

**Prochaine réunion :**

**VENDREDI 7 FEVRIER 14 heures**